lettre du projet

Mars 2017

ST ANTOINE PLAN D'AOU

ST'A P'A

PROJET DE RENOUVELLEMENT URBAIN

© PHILIPPE CONTI

L'aire de jeu à côté du centre social

ESPACE PUBLIC, L'AUTRE CLÉ DU RENOUVEAU

Pendant de nombreuses années, le projet de rénovation urbaine s'est concentré sur la question du logement, qui était une attente forte des habitants. Pas exclusivement bien sûr. Mais, le renouvellement de l'habitat existant et la diversification de l'offre de logements étaient la priorité numéro un. Aujourd'hui, la transformation du quartier tient aussi au travail conséquent effectué sur les espaces publics. Le réaménagement du boulevard Thollon a, par exemple, offert une toute autre image au quartier, en le rendant plus facile à traverser, accessible à tous, à pied, à vélo, ou en bus. L'espace de loisirs aménagé à proximité du centre social au début de l'année dernière, a tout de suite été approprié par les habitants. D'où le succès du terrain de jeu, de l'espace de musculation, de l'aire de pique-nique ou du terrain de foot. Le travail se poursuit, avec l'aménagement de nouveaux espaces comme le futur Belvédère Canovas dont les travaux débuteront en 2017. Les espaces publics contribuent ainsi à l'attractivité du quartier et au dynamisme de sa vie sociale.

Un projet coordonné par Marseille Rénovation Urbaine

« L'aboutissement du changement »

Entretien avec Inger Kampf, technicienne Etudes, Chef de Projet au Service Espaces Verts et Nature, Direction de l'Environnement et de l'Espace Urbain, Ville de Marseille.

Où en est l'aménagement des espaces publics paysagers dans le cadre du projet de renouvellement urbain ?
Trois secteurs sont concernés. En 2015, la Ville a réalisé l'espace de loisirs, près du centre social/Maison pour Tous du Grand Saint-Antoine. C'est un ensemble de lieux de convivialité comportant des équipements sportifs ainsi qu'une aire de jeux. Deux autres projets poursuivront la connexion de Plan d'Aou et Saint-Antoine avec les quartiers environnants : le mail Canovas et le Belvédère Canovas. Une première tranche du mail a été réalisée en 2015 avec l'aménagement de l'esplanade arborée sur la partie haute. Dans la continuité, en 2018, le cheminement piéton entre le plateau de Plan d'Aou et le village de Saint-Antoine, le long des jardins partagés, sera réaménagé. À l'ouest, au-dessus des coteaux, le Belvédère reliera Plan d'Aou à la Bricarde, achevant l'aménagement des espaces publics, pensés pour toutes les tranches d'âges. La SOLEAM assure la mise en œuvre du programme initial défini par le Service Espaces Verts et Nature de la Ville en concertation avec les habitants, en prenant en compte la gestion future des espaces.

© PHILIPPE CONTI

Quel est le fil rouge de ces aménagements depuis 2005 ?
Les acteurs publics et privés ont œuvré ensemble à une ambitieuse transformation urbaine et architecturale de ce quartier, autrefois enclave spatiale et sociale. En préalable aux interventions des Espaces Verts, la création de nouveaux logements, la rénovation des équipements publics mais aussi l'animation sociale et culturelle permanente, ont permis une diversification sociale et une attractivité nouvelle du site. L'aménagement du mail et du Belvédère sont l'aboutissement de la dynamique de changement : une requalification des délaissés par la création d'espaces paysagers de qualité.

AMÉNAGEMENT DU BELVÉDÈRE C'EST VOUS QUI DÉCIDEZ !

© PHILIPPE CONTI

Nadia Alcindor et Badoucha Merabet au centre social/Maison Pour Tous du Grand Saint-Antoine.

Le Belvédère, qu'est-ce que c'est ? Situé entre Plan d'Aou et la Bricarde, c'est un passage piéton pour ceux qui vont au centre commercial Grand Littoral, un lieu de dépôt pour d'autres...Pour tous, c'est un lieu abandonné, à qui il faut redonner vie !

En 2013, une cinquantaine d'équipes participant au concours Europan 12 ont travaillé sur Plan d'Aou. En 2015, la Ville a proposé une mission complémentaire aux architectes et urbanistes distingués dans le cadre du concours. Deux équipes ont été retenues pour préciser la programmation des espaces publics. Un travail partenarial s'est engagé entre les équipes Europan, la Ville, les bailleurs sociaux, les services de l'Etat et les habitants, grâce à une forte mobilisation du centre social/Maison Pour Tous du Grand Saint-Antoine et du Cosmos Kolej. Lors de trois ateliers, les habitants ont pu exprimer leurs envies et leurs attentes sur le devenir du Belvédère. « *Terrains de pétanque, aire de jeu, salle pour des rassemblements conviviaux....Il y a une forte demande d'appropriation afin que le Belvédère devienne un lieu de vie agréable*, explique Nadia Alcindor, référente famille au centre social/Maison Pour Tous. *Les activités que nous proposons dans le cadre de la famille et de la petite enfance pourraient d'ailleurs s'y réaliser: ateliers d'éveil, activités avec l'AC.M. (accueil Collectif de Mineurs) les séniors, des lieux d'échanges intergénérationnels ... Le centre social/Maison Pour Tous s'engage dans cette démarche car les aménagements doivent correspondre aux attentes des habitants* ».
La programmation du Belvédère se dessine donc progressivement. D'autres ateliers vont être organisés pour présenter aux habitants des hypothèses d'aménagement, réalisées sur la base de leurs propositions.

© PHILIPPE CONTI

Jardins partagés, jardins engagés

Vous faites peut-être déjà partie de la grande famille des jardiniers du Plan d'Aou. Et si ce n'est pas le cas découvrez-les.

Tout a commencé il y a quelques années sur une parcelle du site de la « Gare Franche ». La compagnie de théâtre Cosmos Kolej, propriétaire des lieux, décide de cultiver des potagers avec les habitants voisins. Devant leur enthousiasme, la démarche est élargie à tout le quartier de Plan d'Aou. Aujourd'hui, les jardins partagés y occupent près de 6 200 m², répartis sur la partie basse du mail Canovas, sur le terrain municipal au-dessus de Cosmos Kolej, et au pied de l'immeuble de Logirem « les Terrasses du Verduron ». Pour être jardinier c'est simple : il suffit d'habiter ou de travailler dans les 15e et 16e arrondissements et de ne pas disposer soi-même d'un jardin dans son habitation ! Ceux qui veulent s'impliquer disposent d'une parcelle de 20 m², partagent outils et eau, et entretiennent ensemble quelques arbres fruitiers.

S'ENGAGER DANS LA VIE LOCALE

Ce fonctionnement collectif fait des jardins partagés un lieu d'expression et de participation à la vie locale. Dominique Reinosa, botaniste et chargée de l'animation des jardins, accompagne quotidiennement les jardiniers dans leur activité. Elle est le témoin privilégié de beaux moments de partage : « *c'est un lieu où on jardine les uns à côté des autres. On échange des savoir faire, des modes de culture, des graines... et la forme des jardins s'en ressent ! En se promenant, on voit qu'une façon de faire peut se retrouver dans plusieurs parcelles, preuve qu'un message est passé !* ».

Pour répondre à la curiosité de jardiniers extrêmement soucieux de l'environnement, des ateliers sont organisés à leur demande au sein même des jardins : permaculture – ou comment concevoir des systèmes de cultures stables et autosuffisants –, construction de bacs récupérateurs d'eau...

Toutes les informations liées à la plantation et l'entretien des jardins se partagent donc entre jardiniers mais aussi avec d'autres publics, notamment les scolaires. L'ensemble des élèves de l'école maternelle de Plan d'Aou disposent ainsi d'espaces réservés, où ils plantent et observent les végétaux. Ensuite, ils cuisinent même leurs récoltes (ateliers *du jardin à l'assiette*). Des classes relais* du collège Elsa Triolet sont également accueillies tous les lundis pour pratiquer le jardinage ou le bricolage comme, par exemple, la construction de bacs à fleurs ou de clôtures...

Pour diffuser encore plus cette culture du jardinage des journées thématiques ouvertes à tous sont régulièrement organisées avec les associations du territoire : journée «éco-citoyenneté, « Troc de plantes »... Une façon originale de sensibiliser les habitants à leur environnement immédiat mais aussi à leur façon de se nourrir et à leur santé... Membres du réseau Jardins Solidaires Méditerranéens, les jardins de Plan d'Aou représentent enfin une opportunité pour aller voir ce qui se fait ailleurs.

« *Certains de nos jardiniers vont régulièrement visiter d'autres jardins, à Marseille ou ailleurs en Europe !* », confie Dominique Reinosa.

UN NOUVEAU TYPE D'ESPACE PUBLIC

La localisation et la configuration des jardins en font des espaces publics à part entière. En ouvrant un passage sur ses terrains pour le développement des jardins, Cosmos Kolej a créé une ouverture, depuis Plan d'Aou vers Saint-Antoine.

© PHILIPPE CONTI

Dominique Reinosa

« *Les gens passent davantage, et les jardins finissent par accueillir des voisins qui viennent se reposer ou pique-niquer. C'est un trait d'union, spatial et social,* souligne Dominique Reinosa. *C'est aussi un espace où la sensibilité des habitants à leur environnement se développe. Les jardins stimulent le désir d'aménagement, c'est un lieu où l'on rêve, on imagine d'autres aménagements publics possibles !* ».

* Les classes relais accueillent des collégiens en décrochage scolaire, et ont pour objectif la re-scolarisation de ces élèves.

Plan(s) pour une meilleure desserte

Isolé, peu accessible car trop dénivelé… Plan d'Aou a longtemps souffert de particularités géographiques qui n'ont jamais facilité les déplacements, dans et en dehors du quartier. Plusieurs projets sont lancés pour inverser la tendance.

© PHILIPPE CONTI

Jusqu'à 2015, aucun arrêt de bus ne desservait le quartier, pourtant traversé par trois lignes (25, B2 et 96). C'est l'aménagement du boulevard Thollon et l'ouverture de la place du sud qui ont permis l'implantation d'arrêts de bus, un à proximité de la place et deux autres aux limites du plateau. Le bus ne faisait que passer à Plan d'Aou, il s'y arrête désormais !

Le boulevard Thollon est accessible à tous : à pied, en vélo, en bus et en voiture.

© PHILIPPE CONTI

SAINT-ANTOINE, UN FUTUR PÔLE D'ÉCHANGE

Le quartier bénéficie d'une localisation avantageuse, à proximité de la gare Saint-Antoine, qui le relie au centre-ville de Marseille (Saint-Charles) et à Aix. Dans le cadre du projet de rénovation urbaine, elle va devenir un pôle d'échanges, c'est-à-dire un site où plusieurs moyens de transports — bus, voiture, et transports en commun — se concentrent. Le pôle va notamment permettre l'interconnexion entre les lignes TER et les lignes de bus.

Parmi elles, la ligne 25 verra son terminus déplacé au pôle d'échanges et la ligne B2, reliant le vallon des Tuves à la station de métro Bougainville (Euroméditerranée), devrait être renforcée au printemps 2018, en termes de fréquence et de confort des voyageurs.
Le pôle d'échanges Saint-Antoine accueille pour le moment, un parking de 138 places réalisé en mars dernier. La Métropole va désigner une équipe d'ingénierie pour finaliser l'aménagement du périmètre.

Le pôle d'échanges est le premier d'une série de projets qui faciliteront les déplacements des habitants et rendront Saint-Antoine et Plan d'Aou plus accessibles au reste de la ville (et ailleurs).

La lettre du projet PLAN D'AOU est éditée par le groupement d'intérêt public Marseille Rénovation Urbaine (MRU), Immeuble CMCI, 2 rue Henri Barbusse, 13001 Marseille – Tél. : 04 91 14 56 70 • SIRET : 181337155 00020 mru@mairie-marseille.fr • **www.marseille-renovation-urbaine.fr** • **Responsable de la publication** Nicolas Binet, directeur de Marseille Rénovation Urbaine • **Conception éditoriale, cartographie** à vrai dire la ville • **Graphisme** Figraf **Impression** CCI Imprimerie, RCS Marseille 1986 B00 349 • NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE